

# **Discours du Maire**

## **8 mai 2024**



**Chers enfants de notre école,  
Monsieur le député, cher Sébastien,  
Monsieur le porte-drapeau,  
Mesdames et Messieurs mes Adjointes,  
Mesdames et Messieurs les membres du Conseil Municipal,  
Mesdames et Messieurs les enseignants,  
Monsieur le directeur de notre école,  
Mesdames et Messieurs les pompiers de Saint Pargoire, les Jeunes sapeurs-  
pompiers et leurs encadrants,  
Mesdames et Messieurs les agents de la commune,  
Mesdames et Messieurs les présidents d'associations, Chers administrés,**

**Comme chaque année, nous nous retrouvons devant le Monument aux Morts de  
Plaisan, notre village.**

**Nous accomplissons avec dignité, respect et émotion notre devoir de mémoire. La  
responsabilité des générations présentes aujourd'hui, est de comprendre et  
transmettre. L'école laïque qui a fêté ses 140 ans il y a quelques mois, accompagne  
les familles dans cette mission.**

**Notre rhétorique est identique d'année en année : deuils, souffrance, guerre,  
patrie, victoire, paix. Mais peut-on nommer l'innommable, peut-on penser  
l'impensable, peut-on dire l'indicible... l'horreur de la guerre... le MALHEUR en  
lettres majuscules.**

**Ce moment, renouvelé chaque année, où nos pensées vont à nos morts pour la  
France peut être fondateur d'une identité commune aux Plaisanais de toujours  
ainsi qu'aux Plaisanais d'adoption. Il doit nous conduire vers un sentiment  
d'appartenance.**

**L'histoire est au peuple ce que la conscience est pour un homme. Un peuple qui  
oublie son histoire est un homme qui perd sa conscience.**

**Et ce matin, souvenons-nous...**



**Comment comprendre ce qui a pu germer dans l'esprit des hommes, ce qui a pu rendre possible l'horreur totalitaire et concentrationnaire. Comment au-delà des 600 000 morts militaires, a-t-on pu compter des centaines de milliers de civils, hommes, femmes, enfants déportés, assassinés dans les camps parce qu'ils étaient juifs, tziganes, francs-maçons, communistes ou homosexuels...**

**Mais souvenons-nous aussi de ce qui fut lumière au milieu de la nuit, ce qui fut symphonie au milieu du chaos. Souvenons-nous de ces étrangers qui ont choisi la France par préférence, et qui aujourd'hui, reposent au Panthéon.**

**Ces résistants célèbres mais aussi tant d'anonymes, ces femmes et ces hommes ordinaires qui ont mené des actions extraordinaires : passeurs de frontières, saboteurs de chemin de fer ou d'usine d'armement, sauveurs de juifs, combattants des maquis... Ces familles qui, au péril de leur propre existence, ont caché les enfants juifs, notamment chez nous dans notre beau Languedoc.**

**Résister, c'est risquer sa vie dans de nombreux pays, mais c'est aussi aujourd'hui, dans une France en paix, choisir le camp de l'humanité, et toujours se dresser contre la bête immonde.**

**Honneur aux femmes et aux hommes de toutes origines, de toutes confessions, de toutes couleurs de peau qui combattent pour la liberté et la dignité.**

**Pensée émue pour les peuples qui souffrent et subissent les guerres, ukrainiens, palestiniens, israéliens, et tant d'autres...**

**Pensée émue pour ces femmes iraniennes qui bravent les interdits.**

**Pensée émue pour tous ceux qui, à travers le monde s'engagent pour la liberté.**

**Souvenons-nous que face aux grands périls, il y eut et il y aura toujours, des femmes et des hommes capables de surmonter leurs rancœurs, leurs divergences pour lutter au nom du peuple, de tout le peuple.**

**Je terminerai sur une citation du grand résistant Pierre Brossolette « ce que nos morts attendent de nous, ce n'est pas un sanglot, mais un élan »**

**Vive Plaisan,**

**Vive la République,**

**Vive la France.**